

L'Ardéchoise – 25^{ième} Edition 2016.

18 Juin 2016.



Au fil des villages... dessous les nuages !!!

Pour ma part, je parlerai de sortie champêtre, amicale, voir hyper fraîche sur les contre forts du Massif Central ce qui ajoute aux participants un courage rudement sportif. Nous sommes six « Copains d'Abord » : Maurice accompagné de son épouse Monique, en voiture personnelle puisqu'ils passent la semaine à St-Victor, histoire de s'acclimater et aussi de découvrir la région notamment une balade vers Entraïgues-sur-Volane, village où repose Jean Ferrat décédé le 13 mars 2010 à Aubenas. Une de ses chansons « La Montagne » nous invite au rendez-vous du samedi matin pour gravir déjà le Col du Buisson (920 mètres).



Daniel K, Vincent, Ben, Denis et le Patron, sont en minibus à destination de Saint-Félicien, village situé en Ardèche à proximité du village d'Arlebosc, haut lieu de la concentration cycliste sur une semaine. Les conducteurs avertis, se partagent le trajet pour conduire. Après 200 km de route une pause café s'impose du côté d'Auxerre et l'on change de chauffeur. A l'approche de Beaune vers 11h30 la décision est prise pour prendre le déjeuner. Un « Courte Paille » nous invite à une halte de 01h30, puis nous voici repartis vers l'Ardèche que nous atteindrons vers 17 heures. L'arrêt se fait au camping de Maurice à St- Victor.

Maurice avait eu l'excellente initiative de récupérer les dossiers au complet ce qui nous a permis de gagner quelques instants précieux avant de regagner notre camping au lieu dit « Le Viaduc » situé dans les profondeurs d'une vallée où « chante » la rivière « Le Doux » Le pourcentage de 8% dans ce chemin d'accès n'est pas usurpé. Cette année pas de yourte pour se loger mais deux très modestes cabanes de jardin qui aurait fait le plaisir des enfants pour s'amuser à la « petite maison dans la prairie ». Installations très précaires dans ces cabanes à peine éclairées et naturellement sans chauffage pour au moins éliminer l'humidité ambiante. C'est le vent d'hiver qui siffle entre les planches du cabanon. Grr..Grr..Grr !!!



Après avoir apprêté nos vélos pour le lendemain, nous nous sommes restaurés avec au menu la valeur d'une bonne tête de salade, œuf dur et jambon de pays, la suite sera composée de pâtes et boulettes, le tout arrosé du rosé de la Drôme et non pas de l'Ardèche comme souhaité par certains d'entre nous. Il y a des connaisseurs. Sortis de table vers 21h30 chacun s'en vint dans son logement pour se mettre sous la couette et profiter d'une bonne nuit avant le réveil à 05h45. Petit déjeuner et départ samedi à 8h30 sur la ligne de départ. Comme 15 km nous séparent de St. Félicien, nous nous sommes approchés avec le minibus jusqu'à 6 km avant la ligne. Différents paysages nous interpellent, notamment le viaduc du Vivarais sur notre droite, il serpente à flanc de montagne. Aujourd'hui désaffecté, les voies sont réservées à la pratique du vélo-rail. Mais qu'est ce que c'est le vélo rail ??? Deux sièges montés sur roues, le siège avant s'incline et se règle pour pédaler confortablement et progresser sur l'ancienne voie de chemin de fer. La circulation s'effectue en convoi, en sens unique (aller simple, rien à voir avec Landru !) dans le sens de la descente. Puis c'est un tracteur diesel qui remonte tous les engins. L'utilisation des vélos rail demeure une promenade familiale, ludique et conviviale. Mais nous, nous ne sommes pas venus pour nous amuser! Seulement nous distraire un peu !



Tous les copains sont prêts et nous devons rejoindre Maurice qui va s'exercer sur le circuit «du « DOUX » avec Daniel Kappler, seulement voilà que la topographie de l'endroit ne se prête pas à la rigolade et c'est ainsi que prudent notre copain Daniel pris un peu de recul pour rejoindre Maurice plus tard et pour s'adonner ensemble aux pentes parfois moins agressives de l'endroit. Bien leur en a pris, nous autres, nous sommes partis pour les 125 km et 2 400 mètres de dénivelés.

Un territoire, un évènement.

L'Ardèche est un département du Massif Central, situé sur la rive ouest du Rhône. C'est une région particulièrement accidentée et variée, une région propice à la découverte en vélo. Chaque tournant révèle un panorama différent, passionnant. Plaisir des yeux, sentiment de bien-être, l'impression est vécue avec intensité par ceux qui viennent y faire des randonnées. L'accueil est ici particulièrement chaleureux.

C'était le grand jour ce samedi 18 juin 2016 sur les routes de l'Ardéchoise....6 parcours avec 8 000 coureurs aujourd'hui...16 000 depuis le début de la compétition.... Un record du monde pour un rassemblement cycliste en montagne. Une journée difficile pour les participants. Il a beaucoup plu et il fait froid, moins de 10 degrés au sommet de la Louvesc (1092 mètres), plus de 200 personnes ont dû être prises en charge et rapatriées pour des problèmes d'hypothermie.

A l'heure qu'il est, 07h30, les randonneurs sont au nombre de 16 194 inscrits. C'est la plus importante participation depuis 2011. A cette date, l'évènement avait rassemblé 15 952 inscrits. Au programme toujours une demi-douzaine de formules et parcours qui vont du cyclo santé en passant par le circuit touristique, la randonnée et le circuit jeune, voir compétition.

Le temps est couvert, maussade mais il ne pleut pas pour l'instant, ça ne va pas tarder tandis que les 30 premiers kilomètres sont avalés. . Une bonne douche nous surprend à partir de ce kilomètre 30 dit le « Cheylard » elle continuera jusqu'à l'arrivée. Des files de véhicules sont stationnées le long de la route et dans les champs.

« Les Boutières » le nom du parcours choisi, premier col à franchir « Le Col du Buisson » à 920 mètres. La progression est constante, les cyclistes sont à la peine, encouragés par de nombreux spectateurs, notamment dans les villages où règnent une ambiance de kermesse, déguisements, chants, musique, ravitaillement, une grande convivialité.



La météo s'acharne, de la pluie accompagnée d'une fraîcheur marquée, il reste à monter le col de Clavière (1088 mètres), le col de Rochepaule (892 mètres), le col des Grands (1009 mètres), puis ce sera l'assaut final par le col de la Louvesc. Le temps est exécrable, restons couverts pour l'ultime descente sur 25 kilomètres pour atteindre St. Félicien. La route certes protégée pour la sécurité est truffée de lacets, c'est glissant avant même de franchir un passage sur lequel un camion citerne a déversé du fioul.

Vincent est arrivé légèrement en retard, fatigué par une grippe Ardéchoise, le Patron protégé par son Ami Ben, fini chez les pompiers (voir photo) pour recevoir un peu d'attention et finir de greloter. Le réconfort est de mise. Trois couvertures ne seront pas de trop pour le réconforter, l'on croirait être un « gypsikin » tellement il grelotait. Merci les pompiers !!!



Contrairement à 2015, personne ne s'attarde dans un « Caboulot » pour se rafraîchir les amygdales, les machines sont vite rangées dans le minibus et retour au « Viaduc ». Une douche bien chaude sera réconfortante avant de passer à table et se mettre bien sous les couvertures pour être en forme pour le retour à la première heure de ce dimanche matin.

Un retour sans problème et personnellement j'ai promis que je n'y mettrai plus les pieds. Restons sérieux.

Il me reste la conclusion à l'égard de Nono qui nous a donné l'hospitalité pour le garage du minibus avant de partir et aussi au retour à des horaires très difficiles où il dort encore. Nono est un vrai scout, toujours prêt à rendre des services. Il sait se trouver là comme guide et en éclaireur. Merci mon « NONO ».

DLR.

